

Au nom du Gouvernement canadien je désire remercier les autorités de la République arabe d'Égypte, et plus particulièrement le Ministre des Affaires étrangères, M. Fahmy, de son aimable invitation et de son hospitalité généreuse tant à mon égard qu'à celui de tous les membres de la délégation. C'est la première fois que je fais une visite officielle en Égypte - en fait il s'agit de ma première visite officielle au Moyen-Orient, et je commence une tournée qui m'amènera en Arabie Saoudite, en Jordanie, en Iraq et en Israël. Ce périple est l'expression concrète de la politique de mon gouvernement visant à renforcer et à promouvoir les relations du Canada avec cette région du monde. En conséquence, j'espère que nos discussions avec le Ministre des Affaires étrangères, M. Fahmy, et avec les autres autorités égyptiennes donneront un élan nouveau, et ce dans tous les domaines, aux relations bilatérales entre l'Égypte et le Canada. Tel est le but majeur de ma visite au Caire, mais je suis également heureux de profiter de cette occasion afin d'établir un contact personnel avec les autorités égyptiennes et revoir avec elles certaines questions multilatérales de la plus grande importance pour nos deux pays. Je pense à ce propos aux efforts faits au sein d'organisations internationales, et à la conférence de Paris sur la coopération économique internationale, en vue d'établir un nouvel ordre économique plus favorable aux pays moins nantis: aux questions majeures traitées aux Nations Unies, à la sécurité internationale, y compris les événements dramatiques au Liban et en Angola, et aux possibilités de négociation d'une paix juste et durable au Moyen-Orient.

Avant de répondre à vos questions, je crois qu'il serait utile de vous donner un résumé des vues et des positions canadiennes sur certaines de ces questions.

Quoique les relations politiques entre l'Égypte et le Canada n'aient pas beaucoup d'ampleur, ces relations sont demeurées amicales depuis l'échange de missions diplomatiques entre nos deux pays en 1955. Malgré la diversité de nos intérêts nationaux, résultant de circonstances géopolitiques, économiques et culturelles très différentes, nos deux pays ont souvent eu des perspectives et des positions similaires ou convergentes sur plusieurs questions internationales. Evidemment, il y a des sujets à propos desquels nos deux gouvernements ont pris des positions différentes ou étaient en désaccord. Mais ces différences n'ont pas terni l'ensemble de nos relations bilatérales, chaque pays ayant su comprendre les positions de l'autre et respecter ses valeurs et ses aspirations.